Nous voici en fin de préformation. Pratiquement 6 semaines assez intenses de passées.

Ce que j’en ai retenu :

Physiquement je le sens passer. Bah j’ai plus 20 ans. D'un autre côté, je retrouve le plaisir d’échanger avec les autres et d'apprendre. Ça compense amplement et ça m’évite de trop me comparer à une mamie.

Professionnellement, le web c’est pour moi. J’accroche même si certaines notions sont encore un peu obscures. GIT et GITHUB vont me faire suer. Je sais que la lumière viendra le long du chemin – enfin, j’espère.

Ce que j’en ai retiré :

D’une part, moralement je me sens bien. La confrontation de points de vue avec les autres permet d’évoluer en de me bonifier. Je ne suis pas forcément en phase avec tout le monde, ais je suis contente de savoir rester moi-même tout en évoluant.

D’autre part, je pense avoir bien choisi mon lieu de formation. J’ai mis du temps à murir ma réflexion et à me préparer pour ce retour à la vie active dans un monde qui m’est encore assez inconnu et que je découvre avec plaisir.

Et puis j’ai pu me faire plaisir avec ce site volontairement kitsch qui m’aura bien fait rire à concevoir visuellement. Et trouver du plaisir dans ce qu’on fait même si on s’arrache parfois les cheveux c’est l’assurance de faire quelque chose qui nous plaît.

Un tout grand merci à :

Pierre, mon amoureux qui me supporte au quotidien (quelle patience ! ^^), me facilite la vie pour que je puisse me concentrer sur ma formation, m’encourage à lui poser des questions sur le code et encourage mon étrange créativité.

Patrick, mon ami depuis plus de 20 ans et qui a rendu passionnante une interview « scolaire » et qui m’a montré combien ce qu’il fait depuis 20 ans le passionne encore et toujours

Mes formateurs, pour leur patience, leur disponibilité et le plaisir qu’ils montrent en partageant leurs connaissances.

Mes camarades de formation, toujours disponibles pour réexpliquer une notion et donner un coup de main.

Jennyfer, pour me supporter à côté d’elle depuis 6 semaines.

Schieve Wonder et Mister Bean’tje, juste parce que.